

Le faubourg de Vaise fut pendant longtemps un vaste étang où affluaient les eaux de la montagne qui se dégorgeaient ensuite dans la Saône. Les premiers Archevêques, habitant l'antique château de Pierre-Scize, y prenaient le plaisir de la pêche, tandis que tous les champs voisins, incultes, couverts de broussailles, leur offraient celui de la chasse, et ont conservé leur ancien nom de *vâque*. L'étang de Vaise disparut lorsque les Lyonnais ayant fortifié ce côté de leur cité, les terres nouvellement remuées y furent amenées par les pluies et le comblèrent.

Lyon étant devenu la capitale des Bourguignons-Vandales, leur roi Gondebaud eut sa maison de campagne dans ce territoire, sur les bords de la Saône. Son fils Sigismond tenait sa cour à Châlons. Il s'établit ainsi une communication continue entre ces deux villes ; et les champs de Vaise se couvrirent peu à peu d'hotelleries et d'habitations propres aux bateliers et à ceux qui facilitaient les voyages et les échanges mutuels. C'est à cette époque que St. Sacerdos fit bâtir l'Eglise de St.-Paul, pour favoriser la présence au culte à tous ceux qui se trouvaient trop éloignés de St. Nizier, d'Ainay et de St. Etienne.

Le faubourg de Vaise devint peu à peu une petite ville, séparée de la grande, et circonscrite par ses murailles et ses portes. Celle appelée du *Lion* construite en 1589 tirait son nom de la sculpture d'un lion, symbole de la ville, et soutenait cette inscription :

VN DIEV, VN ROI,
VNE FOI, VNE LOI.

La porte et l'inscription disparurent en 1793. Dans les temps de guerres ou de troubles malheureusement très fréquents, on tendait à l'endroit où est le pont de Serin, au tra-